

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 31/10/2018

FRANCE

LE PLAN PRODUITS DE PEUGEOT D'ICI À 2024

Actuellement portée par des SUV 3008, 5008 et 2008, qui représentent 47,2 % de ses ventes en France à fin septembre, la marque Peugeot ne va pas ralentir le rythme en 2019. Peugeot va ainsi intégralement renouveler sa 208, qui reposera sur la plateforme CMP1 que vient d'inaugurer le petit SUV DS3 Crossback. Après la citadine, le reste de l'exercice 2019 sera placé sous le signe de l'électricité avec l'arrivée, au second semestre, des 508 et 3008 hybrides rechargeables ainsi que de la 208 100 % électrique.

Schéma quasi identique en 2020 avec le renouvellement du 2008 qui connaîtra aussi une variante électrique comme les utilitaires Partner et Expert. La berline compacte 308 passera sur le métier un peu plus tard pour une commercialisation en 2021 : elle pourrait connaître l'électrification dès 2022.

L'année 2023 sera sans doute tout aussi cruciale avec les nouvelles générations des 3008 et 5008. Ils recevraient en outre le renfort, en 2024, du 6008, une nouvelle silhouette taillée pour le segment E.

Source : JOURNALAUTO.COM (30/10/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)

L'ETAT A MIS EN SERVICE SON SITE HISTOVEC PERMETTANT DE CONNAÎTRE CERTAINS ÉLÉMENTS DE L'HISTORIQUE D'UN VO

Pour prévenir notamment le risque de remise à la route de véhicules hors d'usage, le ministère de l'Intérieur vient de mettre en service son site Histovec permettant de connaître certains éléments de l'historique d'un véhicule de seconde main. L'objectif est de permettre à tout propriétaire de véhicules d'occasion, professionnel ou particulier, de générer un rapport sur l'historique de son VO avant la revente. Et donc, dans le cas de l'acheteur, d'avoir la possibilité de connaître cet historique avant de concrétiser son achat », indique le ministère de l'intérieur.

« Le but est de rassurer l'acheteur, mais aussi d'être contre la fraude lors de la revente de voiture d'occasion, et d'éviter les accidents mortels », note le ministère. Via ce site, le propriétaire rentre certaines informations inscrites sur la carte grise et l'historique des faits marquants enregistrés dans

le SIV (système d'immatriculation des véhicules), utilisé par certains services comme les forces de l'ordre. Peuvent être ainsi connus, la date de mise en circulation, les changements de propriétaire, les sinistres à réparation contrôlée ou encore la situation administrative du véhicule (gage, opposition, vol). Cet historique des faits marquants peut être partagé par le vendeur à l'acheteur, tout comme l'acheteur peut accéder au rapport officiel hébergé sur le site de l'administration.

L'acquéreur peut également, à partir d'Histovec, envoyer un courriel type au vendeur afin de réclamer cet historique. Le site, testé dans un premier temps avec des concessionnaires aguerris dans l'activité VO, n'est pour le moment disponible qu'en version bêta, sa version définitive devrait être prête pour la fin de l'année.

Source : JOURNALAUTO.COM (30/10/18)

Par Juliette Rodrigues

L'OBSERVATOIRE DU VÉHICULE D'ENTREPRISE REVIENT SUR LA MISE EN PLACE DU NOUVEAU CYCLE D'HOMOLOGATION WLTP ET DE SES CONSÉQUENCES SUR LE MARCHÉ AUTO

La nouvelle norme d'homologation des véhicules WLTP occupe, depuis des mois, l'esprit de tous les professionnels de l'automobile, indique l'Observatoire du Véhicule d'Entreprise (OVE). Elle conditionne l'ensemble de leurs investissements et de leurs décisions stratégiques. Sur le papier, la réforme de l'homologation des véhicules n'a que des avantages. Elle doit permettre de mieux mesurer les consommations réelles des voitures et leurs émissions de CO₂, à l'origine des gaz à effet de serre et du réchauffement de la planète. Alors que l'ancien système (le cycle NEDC) conduisait à des sous-estimations importantes des consommations, le nouveau dispositif est censé corriger ces défauts.

Dans les faits, l'entrée en vigueur de la norme WLTP en trois étapes (les 1er septembre 2017, 2018 et 2019) n'a pour l'instant qu'une seule conséquence : celle de plonger les observateurs dans des abîmes de perplexité et de questions. Plus personne ne comprend vraiment de quoi l'on parle, quels sont les véhicules concernés, s'il faut changer rapidement ou pas de véhicules... Certains constructeurs, conscients que leurs modèles ne passeraient pas les nouveaux critères du WLTP, ont préféré les retirer de la vente avant fabrication, ou brader les exemplaires déjà construits pour qu'ils soient immatriculés avant le 31 août 2018.

Les usagers (qu'il s'agisse des ménages ou des entreprises) savaient très bien que les consommations annoncées par les constructeurs ne correspondaient pas à ce qu'ils voyaient en réalité dans le cadre de l'ancien système, mais permettaient seulement de faire des comparaisons normées entre modèles. Ils risquent aujourd'hui d'être les grands perdants du WLTP. Alors qu'aujourd'hui leur principal souci, c'est l'emballement des prix à la pompe, demain, le WLTP pourrait bien rimer avec « grand coup de massue fiscal ». Pour le moment l'Etat tient sa position : au nom de « la stabilité fiscale », il refuse de revoir le barème de la TVS, qui avait déjà été augmenté l'année dernière, et qui rapportera cette année un peu plus de 600 millions d'euros dans ses caisses.

La douche froide du WLTP pour le budget des ménages et des entreprises ne fait peut-être que commencer. Jusqu'en septembre 2019, le système fonctionne avec ces valeurs transitoires dites NEDC corrélées (autrement dit des taux de CO₂ déterminés selon le cycle WLTP, mais transcrits très approximativement en NEDC), très nettement inférieures à ce que donnera la norme WLTP lorsqu'elle fonctionnera pleinement.

Source : JOURNALAUTO.COM (30/10/18)

Par Juliette Rodrigues

SHELL OUVRE SES PREMIÈRES BORNES IONITY EN FRANCE

Fruit d'un consortium entre les groupes Daimler, Ford, Volkswagen et BMW, le réseau de bornes haute puissance (350 kW) a inauguré ses premières infrastructures dans le courant de l'été sur les aires de Porte d'Angers Sud (autoroute A11) et de Tours La Longue Vue (autoroute A10), au cœur de stations-service BP.

Le maillage se poursuit aujourd'hui avec l'ouverture de nouvelles bornes sur les aires de Chartres-Gasville (sens Paris-province) et de Chartres Bois-Paris (sens province-Paris), le long de l'autoroute A11. Pour l'occasion, Ionity a pris ses quartiers dans des stations Shell, dans les deux cas avec quatre chargeurs.

Ces ouvertures entrent dans le cadre du partenariat noué l'an dernier entre le pétrolier et l'opérateur de bornes. Celui-ci prévoit le déploiement de bornes dans 500 stations Shell en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Autriche, en République tchèque, en Hongrie, en Pologne, en Slovaquie, en Slovénie et au Royaume-Uni. L'objectif de Ionity est de fournir en moyenne six points de charge tous les 120 kilomètres d'autoroute en Europe.

Les prochaines ouvertures en France se feront dans la station-service Shell de l'aire de Freney, sur l'autoroute A43, près la frontière italienne, et dans la station-service Total de l'aire de la Fontaine-Colette, sur l'autoroute A10, entre Châtellerault et Tours.

Source : JOURNALAUTO.COM (30/10/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)

LES CONSTRUCTEURS PRÊTS À TRAVAILLER À UN DOUBLEMENT DE LA PRIME À LA CONVERSION EN 2019

Conscient du mécontentement des Français face à la hausse des prix du carburant, le ministre de la Transition écologique et solidaire, François de Rugy, souhaite « accélérer le renouvellement du parc automobile pour avoir des véhicules qui consomment moins ». Le ministre de l'Ecologie comprend le mécontentement mais reste ferme. Le gouvernement maintient la hausse des taxes mais prévoit que l'Etat, comme les industriels, mettent la main à la poche pour augmenter la prime à la casse. Objectif : doubler en 2019 la prime à la conversion.

« Je comprends ce mécontentement et je sais ce que représente un plein d'essence ou le fait de remplir sa cuve de fioul dans le budget des familles. Mais attention à ceux qui l'instrumentalisent et qui en appellent au blocage du pays. Les prix actuels à la pompe sont principalement liés à la hausse du coût du pétrole sur les marchés mondiaux. Soit on les subit, soit on se donne les moyens de se libérer du pétrole pour nos transports quotidiens comme pour notre chauffage », a expliqué M. de Rugy.

« J'ai fait le calcul. Pour un automobiliste qui possède une voiture consommant 6 litres aux 100 km et qui fait 15 000 km par an, soit la moyenne de ce que roulent les Français, eh bien la hausse des taxes représente 270 euros par an. C'est-à-dire 22,50 euros par mois. Si ce conducteur peut changer de voiture et en acheter une qui consomme 5 litres aux 100 km, il fera une économie qui annulera les effets de cette hausse, et il sera aidé par le gouvernement pour le faire avec la prime à la conversion ! Et en parallèle, nous protégeons les plus modestes contre la hausse des taxes, avec l'augmentation de 50 euros du chèque énergie pour 3,6 millions de ménages en 2019 », poursuit le ministre.

« Il faut sortir du tout-pétrole. La pollution de l'air entraîne 48 000 décès prématurés en France. Avec le dérèglement climatique, on voit de fortes sécheresses d'un côté, de fortes pluies de l'autre,

comme les récentes inondations dans l'Aude. Quand il s'agit de rembourser les dégâts sur les routes, des ponts arrachés, ce ne sont pas les assurances qui le font mais l'Etat, donc l'ensemble des Français ».

« Concrètement, une prime à la conversion a été mise en œuvre dès le 1er janvier. Elle n'était pas uniquement destinée à l'achat de véhicules électriques, encore chers pour de nombreux ménages. Aujourd'hui, si vous achetez une voiture neuve ou d'occasion, vous bénéficiez de 1 000 à 2 000 euros si vous mettez à la casse votre vieille voiture. Résultat : nous aurons versé plus de 250 000 primes cette année dont 70 % à des ménages non imposables qui ont touché 2 000 euros. Or, une voiture moins polluante, c'est une voiture qui consomme moins, et donc qui coûte moins ! ».

« Nous avons rencontré les constructeurs hier, 30 octobre, avec Bruno Le Maire, afin d'amplifier ce mouvement et d'accélérer le renouvellement du parc automobile pour avoir des véhicules qui consomment moins. Ils sont d'accord pour travailler sur un doublement, à partir de l'an prochain, de l'effort que l'Etat fait déjà. Ainsi, lorsqu'on ira dans une concession automobile, quand l'Etat donnera 2 500 euros d'aide pour l'achat de véhicules hybrides rechargeables, les constructeurs pourraient s'engager à en donner autant. Renault pourrait aller même plus loin et le proposer aussi pour des véhicules d'occasion », a détaillé M. de Rugy.

Source : LE PARISIEN (30/10/18)

Par Juliette Rodrigues

ALLEMAGNE

VOLKSWAGEN SE DIT OUVERT À DES ALLIANCES APPROFONDIES

Le groupe Volkswagen se dit ouvert à des alliances approfondies avec diverses entreprises, notamment dans le domaine de la conduite autonome, a indiqué le responsable financier de Volkswagen, Frank Witter.

Il a en parallèle souligné que – dans le domaine des véhicules autonomes – Waymo était considéré comme un leader du segment. En effet, son développement d'un système de conduite autonome est déjà bien avancé.

Selon M. Witter, les constructeurs devront déterminer s'ils décident de développer leurs propres systèmes de conduite autonome ou s'ils s'associent à des groupes technologies pour leur fournir ce système.

« Nous voulons avoir accès à un système de conduite autonome et nous sommes en discussions avec des acteurs pertinents à ce sujet. Développer un tel système est très coûteux et certains acteurs ont déjà pris de l'avance. Waymo est l'un de ces acteurs », a souligné M. Witter, tout en ajoutant qu'aucune décision n'avait pour l'instant été prise.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

DAIMLER N'EXCLUT PAS UNE COOPÉRATION AVEC TESLA

Le groupe Daimler n'exclut pas une future coopération avec Tesla, bien qu'il ait cédé sa participation dans le constructeur américain.

Ces déclarations ont été faites par le président de Daimler, Dieter Zetsche, au quotidien polonais Rzeczpospolita.

Daimler avait vendu sa participation de 4 % dans Tesla en 2014 et ne voit pour l'instant pas de raison d'acquérir de nouveau des parts dans le constructeur.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

CONTINENTAL A ACQUIS LA DIVISION AUTOMOBILE DE KATHREIN

L'équipementier allemand Continental a acquis la division automobile de Kathrein. Après accord des autorités de la concurrence, les quelque 1 000 salariés de Kathrein Automotive seront intégrés à Continental.

La transaction – dont le montant n'est pas connu – devrait être finalisée au premier trimestre de 2019.

Kathrein Automotive se spécialise dans la fabrication d'antennes pour véhicules. Il détient 8 sites de production au Brésil, en Chine, en Allemagne, au Mexique, au Portugal et aux Etats-Unis.

Continental explique cette acquisition par le rôle crucial des antennes dans la connectivité des véhicules.

Source : AUTOMOBILWOCHE (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

PORSCHE A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE OPÉRATIONNEL DE 3,3 MILLIARDS D'EUROS

La marque Porsche a dégagé un bénéfice opérationnel de 3,3 milliards d'euros au cours des 9 premiers mois de l'année (+ 11 %), sur un chiffre d'affaires de 19,1 milliards d'euros (+ 12 %).

Le constructeur a ainsi réalisé une marge opérationnelle de 17,4 %, bien au-dessus de son objectif fixé à 15 %.

En revanche, Porsche pourrait enregistrer un ralentissement de la croissance de ses résultats au quatrième trimestre, en raison des difficultés à s'adapter aux nouvelles normes WLTP.

Sur l'ensemble de l'année, Porsche table sur une hausse de son chiffre d'affaires et sur un bénéfice opérationnel stable.

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ALLEMAND A DÉPOSÉ UNE PROPOSITION POUR LIMITER LES INTERDICTIONS DE CIRCULATION

Le Ministère de l'Environnement allemand a déposé une proposition pour limiter les interdictions de circulation pour les diesel pré-Euro 6 ; ainsi, ces interdictions de circulation ne pourraient être appliquées que dans les régions où les taux de NOx sont supérieurs à 50 microgrammes par m3

(soit 10 µg de plus que le plafond autorisé par l'Union Européenne, fixé à 40 µg/m³).

Le gouvernement allemand estime en effet que – lorsque les niveaux d'émissions de NOx ne dépassent que peu le plafond autorisé par l'UE – des interdictions de circulation sont des mesures disproportionnées.

Cette réévaluation à la hausse du plafond d'émissions est jugée comme contraire au droit européen, dénonce l'association de défense de l'environnement DUH.

Le gouvernement doit se prononcer sur ce sujet le 7 novembre.

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

SCHAEFFLER A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE OPÉRATIONNEL EBIT DE 376 MILLIONS D'EUROS

L'équipementier allemand Schaeffler a dégagé un bénéfice opérationnel EBIT de 376 millions d'euros au troisième trimestre (- 9,6 %), sur un chiffre d'affaires de 3,521 milliards d'euros (+ 2,5 %). Après correction des effets de change, le chiffre d'affaires a progressé de 3,7 %. En outre, son bénéfice opérationnel avant effets exceptionnels s'est établi à 355 millions d'euros (- 14,7 %).

Sur les 9 premiers mois de l'année, l'équipementier a dégagé un bénéfice opérationnel avant effets exceptionnels de 1,15 milliard d'euros (- 3,9 %), sur un chiffre d'affaires de 10,714 milliards d'euros (+ 2,2 %). Après correction des effets de change, le chiffre d'affaires a progressé de 5,1 %.

En outre, Schaeffler a réalisé une marge opérationnelle de 10,1 % au troisième trimestre et de 10,7 % sur 9 mois.

Au vu de ces résultats mitigés, l'équipementier allemand a révisé à la baisse ses prévisions de résultats pour l'ensemble de l'année. Il table désormais sur une hausse de son chiffre d'affaires comprise entre 4 et 5 % (contre une précédente estimation à + 5-6 %). Sa marge opérationnelle devrait être comprise entre 9,5 et 10,5 % (il visait jusqu'alors 10,5 à 11,5 %).

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

M. LIEBERHERR A ÉTÉ NOMMÉ PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE MANN + HUMMEL

Werner Lieberherr a été nommé président du directoire de Mann + Hummel, en remplacement d'Alfred Weber, qui avait quitté ses fonctions au printemps. Sa nomination prend effet immédiatement.

Avant ce poste, M. Lieberherr a notamment dirigé l'entreprise américaine B/E Aerospace, spécialisée dans la construction de cabines d'avions.

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

CONTINENTAL A DÉBAUCHÉ M. ABENDROTH (BYTON) POUR SA

FUTURE DIVISION TECHNOLOGIE AUTOMOBILE

Continental a débauché Dirk Abendroth (qui était jusqu'à présent en charge de la conduite autonome et des technologies de transmission pour la start-up chinoise Byton) pour sa future division Technologie Automobile.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Abendroth sera en charge du développement de solutions de connectivité et de conduite autonome. Sa nomination prendra effet début 2019.

Les domaines de solutions de connectivité et solutions logicielles seront séparées de la division Powertrain (transmissions) de Continental à compter de 2020.

Source : AUTOMOBILWOCHE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

M. STADLER VA ÊTRE REMIS EN LIBERTÉ

L'ancien président de la marque Audi, Rupert Stadler, va être remis en liberté sous contrôle judiciaire, a annoncé la justice allemande.

Malgré cette décision, le tribunal de Munich a concédé que « des soupçons continuaient de peser sur l'accusé ». Ainsi, il sera interdit à M. Stadler d'entrer en contact avec toute personne impliquée dans l'enquête sur le scandale des moteurs truqués.

M. Stadler a en outre dû verser une caution, dont le montant n'a pas été communiqué.

M. Stadler, soupçonné de « fraude » et de complicité « d'émissions de faux certificats » pour les véhicules affectés par les manipulations d'émissions, avait été placé en détention préventive, le parquet craignant qu'il ne tente d'influencer des témoins dans cette affaire.

M. Stadler avait été incarcéré le 18 juin et avait alors été suspendu ; il n'a été officiellement licencié que début octobre. Depuis son emprisonnement, ses fonctions sont assurées par intérim par Bram Schot.

Source : AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SPIEGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG, ZEIT (30/10/18), XINHUA NEWS (31/10/18)

Par Cindy Lavrut

CHINE

LE PRÉSIDENT DE WEY QUITTE SES FONCTIONS

Le groupe chinois Great Wall a confirmé que le président de sa marque Wey, Jens Steingraeber, avait dû quitter ses fonctions pour des raisons familiales.

Liu Yan, actuellement vice-président de la marque Wey, devrait vraisemblablement lui succéder. Toutefois, aucune nomination officielle n'a pour l'instant été annoncée.

Liu Yan est en charge des ventes, du marketing, des réseaux et de l'après-vente.

Source : GASGOO.COM (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

GREAT WALL ET BAIDU RENFORCENT LEUR COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'IOV

Le constructeur chinois Great Wall et le géant de l'Internet Baidu ont renforcé leur coopération dans le domaine de l'Internet des Véhicules (IoV) en signant un nouvel accord de coopération stratégique.

Aux termes de cet accord, les deux partenaires vont développer des services liés à l'IoV en Chine. L'accord porte à la fois sur la recherche et sur les applications.

Great Wall va notamment se concentrer sur l'expérience utilisateur interactive dans le véhicule en utilisant le système d'exploitation de Baidu, ainsi que ses technologies d'intelligence artificielle et de reconnaissance vocale.

L'objectif est notamment de connecter le véhicule au domicile ou aux appareils connectés du conducteur.

Les résultats de la coopération entre Great Wall et Baidu seront ensuite appliqués à la gamme de modèles de la marque Haval.

Source : GASGOO.COM (29/10/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

FORD ET BAIDU VONT TESTER ENSEMBLE DES VÉHICULES AUTONOMES EN CHINE

Le constructeur américain Ford et le géant chinois de l'Internet Baidu ont annoncé ce mercredi le lancement d'une initiative visant à tester ensemble des véhicules autonomes en Chine, pour une durée de 2 ans.

Dans le cadre de cette initiative, Ford et Baidu veulent développer et tester des véhicules autonomes de Niveau 4 (selon les normes de SAE, société des ingénieurs automobiles).

Les premiers essais (sur route ouverte) doivent débiter d'ici à la fin de cette année. Ils seront en premier lieu effectués à Pékin, sur les portions de routes de la capitale sur lesquelles des tests de véhicules autonomes sont autorisés. Ensuite, des tests seront réalisés dans d'autres villes chinoises.

Des véhicules de Ford ont été modifiés dans le centre de recherche et développement du constructeur américain à Nanjing, afin d'être équipés du système de conduite autonome Apollo de Baidu.

Source : GASGOO.COM (31/10/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

SAIC A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 27,672 MILLIARDS DE YUANS

Le groupe chinois SAIC a dégagé un bénéfice net de 27,672 milliards de yuans (3,5 milliards d'euros) sur les 9 premiers mois de l'année (+ 12,3 %), sur un chiffre d'affaires de 674,741 milliards de yuans (85,2 milliards d'euros ; + 11,0 %). Sur la période, SAIC a vendu 5 146 566 véhicules (+ 6,7 %).

En outre, SAIC a proposé un dividende par action de 2,37 yuans (en hausse de 11,6 %).

De plus, le groupe chinois a dépensé 9,402 milliards de yuans (1,19 milliard d'euros) dans la recherche et le développement entre janvier et septembre (+ 32,5 %).

Cette somme a été investie dans de nouveaux modèles, des véhicules à énergies alternatives et dans des technologies de connectivité.

Source : GASGOO.COM (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

CHANGAN A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 1,16 MILLIARD DE YUANS

Le groupe chinois Changan a dégagé un bénéfice net de 1,16 milliard de yuans (146,5 millions d'euros) sur les 9 premiers mois de l'année (- 80 % environ), sur un chiffre d'affaires de 49,85 milliards de yuans (6,3 milliards d'euros ; - 3 %).

Sur le seul troisième trimestre, Changan a dégagé un bénéfice net de 450 millions de yuans (57 millions d'euros), en baisse de près de 140 %, sur un chiffre d'affaires de 14,21 milliards de yuans (1,8 milliard d'euros ; - 20,5 %).

Changan explique ces résultats en baisse par un recul de la demande pour ses véhicules. En effet, il a vendu 1 647 616 véhicules sur 9 mois (- 20 %).

Source : GASGOO.COM (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

GAC A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 9,86 MILLIARDS DE YUANS

Le groupe chinois GAC a dégagé un bénéfice net de 9,86 milliards de yuans (1,25 milliard d'euros) sur les 9 premiers mois de l'année (+ 10,0 %), sur un chiffre d'affaires de 52,822 milliards de yuans (6,67 milliards d'euros ; + 2,8 %).

Au troisième trimestre, GAC a dégagé un bénéfice net de 2,947 milliards de yuans (373 millions d'euros ; + 6,0 %), sur un chiffre d'affaires de 16,116 milliards d'euros (2,04 milliards d'euros ; - 3,7 %).

Le groupe chinois a expliqué la hausse de ses bénéfices par une hausse de ses ventes. En effet, GAC a vendu 198 034 véhicules en septembre (+ 5,8 %) et 1 558 105 unités sur 9 mois (+ 6,2 %).

Source : GASGOO.COM (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

L'ALLIANCE RENAULT-NISSAN-MITSUBISHI INVESTIT DANS LE VÉHICULE AUTONOME EN CHINE

L'alliance Renault-Nissan-Mitsubishi a annoncé un investissement qui lui permettra de renforcer sa présence sur le marché chinois des services pour véhicules autonomes. Suite à une levée de fonds, Alliance Ventures, le fonds de capital-risque de Renault-Nissan-Mitsubishi, est devenu le

principal investisseur de WeRide.ai (anciennement JingChi.ai), numéro un chinois de la conduite autonome.

“Cet investissement dans le capital de WeRide.ai est le premier d’Alliance Ventures en Chine et s’inscrit dans sa stratégie en faveur des start-ups à la pointe des technologies automobiles de nouvelle génération”, souligne l’Alliance dans un communiqué.

La start-up chinoise souhaite déployer, par le biais de cette levée de fonds, un parc de 500 véhicules autonomes en 2019 et procéder à des essais de fonctionnement et de commercialisation à Guangzhou et Anqing « avec des partenaires clés ». « Le rapprochement entre Renault-Nissan-Mitsubishi et WeRide.ai n’est pas seulement financier mais également stratégique », a indiqué Tony Han, président-directeur général et cofondateur de la start-up chinoise, cité dans le communiqué.

Cet investissement permettra au constructeur automobile de renforcer sa présence sur le marché chinois des services pour véhicules autonomes.

Le montant de l’opération n’a pas été communiqué mais Renault-Nissan-Mitsubishi avait prévu d’investir au total 200 millions de dollars sur l’année 2018 par l’intermédiaire de son fonds technologique.

Lancé en janvier dernier, Alliance Ventures dispose d’un plan d’investissement d’un milliard de dollars sur cinq ans. Le fonds a déjà réalisé plusieurs investissements dans des sociétés américaines depuis sa création, comme dans la plateforme de gestion de données liée à la mobilité partagée Coord, ou dans la compagnie Ionic Materials, qui développe des matériaux pour batteries à l’état solide, utiles pour améliorer l’autonomie des véhicules électriques.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT-NISSAN-MITSUBISHI, REUTERS (31/10/18)

Par Juliette Rodrigues

CORÉE DU SUD

NOMINATIONS CHEZ HYUNDAI

Hyundai a débauché deux cadres européens dans le cadre d’un ensemble de nominations.

Ainsi, Thomas Schemera, qui a quitté BMW pour prendre en charge la division hautes performance de Hyundai, sera désormais responsable de la planification produits pour les véhicules autonomes, connectés et électrifiés de Hyundai.

Luc Donckerwolke (ex Bentley), a de son côté été embauché par Hyundai en 2016 et remplacera Peter Schreyer au poste de responsable du design.

Cette vague de nominations chez Hyundai-Kia intervient environ un mois après **la promotion de Chung Eui-sun** au poste de vice-président de Hyundai Motor Group.

En parallèle, Hyundai et Kia ont annoncé avoir créé un laboratoire dédié à l’intelligence artificielle qui se concentrera sur le développement de services de mobilité. Une division dédiée aux véhicules à piles à combustible a également vu le jour.

Ces nominations (mais aussi **le départ de Kyung Soo Lee aux Etats-Unis**) ainsi que ce nouveau laboratoire et cette nouvelle division s’intègre dans une stratégie de renouveau au sein du groupe Hyundai Motor.

Source : REUTERS (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

ETATS-UNIS

M. LEE A ÉTÉ NOMMÉ EN TANT QUE PRÉSIDENT DE HYUNDAI MOTOR AMERICA PAR INTÉRIM

William Lee, à la tête de Hyundai Motor North America a été nommé en tant que président de Hyundai Motor America par intérim, suite au départ de Kyung Soo Lee.

Kyung Soo Lee a en effet quitté son poste, pour retourner en Corée du Sud, en tant que conseiller pour le groupe Hyundai.

Hyundai a déclaré avoir débuté la recherche pour un président définitif à la tête des activités américaines.

La nomination – bien que temporaire – de William Lee sera pour Hyundai l'occasion de mieux intégrer les activités en Amérique du Nord et celles aux Etats-Unis.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

WAYMO OBTIENT LE FEU VERT DE LA CALIFORNIE POUR TESTER DES VOITURES AUTONOMES SANS CONDUCTEUR

Waymo a obtenu le feu vert de la Californie pour tester des voitures autonomes sans conducteur prêt à reprendre le contrôle en cas d'urgence. La filiale d'Alphabet est la première entreprise à pouvoir effectuer ce type de test sans contrôle humain.

Waymo sera autorisé à tester une trentaine de véhicules sans conducteur dans le comté de Santa Clara, qui fait partie de la Silicon Valley.

Bien que les véhicules autonomes soient conçus pour se passer d'un chauffeur, les tests nécessitent jusqu'à présent la présence d'un conducteur, qui puisse reprendre le contrôle en cas d'urgence.

En Californie, environ 60 entreprises disposent d'autorisations pour tester des véhicules autonomes sous réserve de la présence d'un conducteur pour les urgences. Waymo est la première entreprise à pouvoir se passer de ce conducteur pour ses tests dans l'Etat.

Les tests seront en revanche effectués avec des passagers (en premier lieu des salariés de Waymo).

Par ailleurs, Waymo envisage de lancer un service de « taxi » autonome en Arizona d'ici à la fin de 2018.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

FCA VEUT DEVENIR N°2 SUR LE SEGMENT DES PICK-UPS AUX ETATS-UNIS

Le groupe Fiat Chrysler Automobiles veut devenir n°2 sur le segment des pick-ups aux Etats-Unis.

Il est actuellement en troisième position derrière Ford et General Motors.

Pour accroître ses ventes de pick-ups sur le marché américain, il compte sur la version restylée du Ram 1500, dotée de nouvelles fonctionnalités (dont des écrans tactiles de 12 pouces sur le tableau de bord, ou encore des moteurs électriques pour limiter la consommation de carburant).

Pour que la production de ces Ram 1500 soit suffisante, Mike Manley, président de FCA, envisage de revenir sur la précédente décision de FCA d'arrêter la production de pick-ups de la marque Ram dans l'usine de Saltillo (Mexique).

Suite aux menaces du président américain Donald Trump concernant des tarifs douaniers de 25 % sur les pick-ups produits au Mexique, FCA avait décidé l'an dernier que l'usine de Saltillo serait modifiée afin d'accueillir la production de futurs véhicules utilitaires.

Néanmoins, avec le nouvel accord entre Etats-Unis, Mexique et Canada, FCA pourrait envisager de reprendre la production de pick-ups à Saltillo.

Les marques Ram et Jeep sont les piliers de l'activité de FCA en Amérique du Nord, qui a représenté 85 % du bénéfice avant impôts du groupe (plombé par les activités du constructeur en Europe et en Chine). Il est donc essentiel pour FCA d'être plus compétitif sur le segment des pick-ups, notamment avec sa marque Ram.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

ITALIE

FIAT CHRYSLER ANNONCE UN BÉNÉFICE NET EN REcul DE 38 % POUR LE TROISIÈME TRIMESTRE

Fiat Chrysler (FCA) a subi une baisse de 38 % de son bénéfice net au troisième trimestre de 2018, mais compte verser un dividende extraordinaire de 2 milliards d'euros, grâce à la cession de l'équipementier Magneti Marelli. La chute du bénéfice net – qui a atteint 564 millions d'euros sur le trimestre – est due à une charge de 700 millions d'euros liée à son contentieux en cours aux Etats-Unis. Les autorités américaines accusent FCA d'avoir violé les lois sur la pollution de l'air en dissimulant l'existence d'un logiciel équipant 104 000 véhicules diesel et faussant le niveau réel des émissions polluantes lors des contrôles.

FCA a par ailleurs revu à la baisse son objectif de trésorerie industrielle nette pour fin 2018, à 1,5-2 milliards d'euros, contre quelque 3 milliards prévus précédemment. Il a en revanche confirmé ses autres objectifs, à savoir un chiffre d'affaires de 115-118 milliards d'euros, un bénéfice d'exploitation (Ebit) ajusté égal ou supérieur à 7,5-8 milliards et un bénéfice net ajusté de quelque 5 milliards.

« Le troisième trimestre s'est conclu avec une forte performance opérationnelle, même si cela pourrait aller mieux, surtout dans certaines zones, comme en Europe-Moyen-Orient-Afrique », a déclaré Mike Manley, administrateur délégué de FCA. « Le plan stratégique est solide et nous sommes tous concentrés sur sa réalisation », a-t-il ajouté.

Interrogé sur une possible alliance avec un autre constructeur, M. Manley a souligné que FCA était « dans une position plus forte que par le passé. Nous pouvons réaliser notre plan industriel de manière indépendante ».

Sur le trimestre, le chiffre d'affaires a progressé de 9 % à 28,77 milliards d'euros, un chiffre meilleur qu'attendu (les analystes tablaient sur 27,2 milliards). FCA a vendu sur la période 1,16 million de

véhicules, en hausse de 3 % par rapport au troisième trimestre 2017.

Le chiffre d'affaires est resté stable en Europe-Moyen-Orient-Afrique et a progressé de 18 % en Amérique du Nord et de 14 % en Amérique du Sud. En revanche, il a dévissé de 24 % en Asie, en raison de la faiblesse du marché chinois et de la concurrence croissante. L'Ebit ajusté a progressé de 13 %, à 1,995 milliard d'euros. Le bénéfice net ajusté a lui bondi de 51 %, à 1,396 milliard, là aussi au dessus du consensus (les analystes tablaient sur 1,2 milliard).

Le 25 juillet, le septième constructeur mondial avait été contraint de revoir à la baisse une grande partie de ses objectifs pour 2018 après une chute de son bénéfice net de 35 % au deuxième trimestre. Le groupe a par ailleurs annoncé qu'il verserait un dividende extraordinaire de 2 milliards d'euros, qui s'ajoutera au dividende fixé à 20 % des bénéfices, grâce aux recettes tirées de la vente de l'équipementier Magneti Marelli au Japonais Calsonic Kansei (CK). Cette cession, annoncée le 22 octobre, doit se faire au prix de 6,2 milliards d'euros, un montant très supérieur aux estimations, puisque les analystes évaluaient Magneti Marelli entre 4 et 5 milliards d'euros.

Source : AFP (30/10/18)

Par Juliette Rodrigues

MONDE

LA CORÉE DU SUD DEMANDE À ÊTRE EXEMPTÉE DES TARIFS DOUANIERS AMÉRICAINS

La Corée du Sud a demandé à être exemptée des tarifs douaniers que les Etats-Unis envisagent d'imposer sur les importations de véhicules, après que les deux pays ont conclu des négociations sur l'industrie automobile dans le cadre de leur nouvel accord commercial bilatéral.

En effet, au cours du mois d'octobre, le gouvernement sud-coréen a soumis à ratification le nouvel accord de libre-échange avec les Etats-Unis auprès de l'Assemblée Nationale sud-coréenne. Il s'agit de la dernière étape dans le processus national de mise en application de cet accord.

Les dernières procédures pour approuver cet accord doivent être finalisées avant la fin de l'année, selon le gouvernement coréen, mais le délai pourrait varier si Washington refuse d'exempter les véhicules sud-coréens de la liste des marques soumises aux tarifs douaniers de 25 %.

Lors d'une réunion avec Rob Rapson, chargé de mission au sein de l'Ambassade américaine à Séoul, le Ministre adjoint des Finances Ko Hyeong-kwon a également souligné que l'industrie automobile sud-coréenne avait investi plus de 10 milliards de dollars aux Etats-Unis et y avait créé plus de 110 000 emplois.

Les Etats-Unis veulent taxer les voitures étrangères pour des raisons de sécurité nationale.

Source : YONHAP (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

ROYAUME-UNI

BENTLEY ENVISAGE DE LANCER SON PREMIER MODÈLE 100 % ÉLECTRIQUE

Le constructeur britannique Bentley envisage de lancer son premier modèle 100 % électrique, afin

de contribuer à la baisse des émissions moyennes de son portefeuille de modèles.

Si ce projet est approuvé, le véhicule pourrait être lancé avant 2025. Il se baserait sur une future plateforme (PPE), en cours de développement par les marques Porsche et Audi.

Bentley est l'une des marques du groupe Volkswagen qui affiche la plus lourde empreinte carbone, du fait de son portefeuille de modèle centré sur de grosses berlines et sur le véhicule de loisir de grandes dimensions Bentayga.

Jusqu'à présent, Bentley avait uniquement envisagé des hybrides rechargeables pour abaisser les émissions de sa flotte.

Néanmoins, le nouveau président de la marque, Adrian Hallmark (qui a pris ses fonctions en février) veut abaisser les émissions moyennes des modèles de Bentley et a fixé cet objectif de lancer un premier modèle électrique au plus tard en 2025.

Le responsable financier de la maison-mère Volkswagen, Frank Witter, a confirmé que l'électrification était un thème clé pour Bentley et que la marque britannique pourrait pour cela bénéficier de l'aide de Porsche. Porsche et Bentley (ainsi que Lamborghini) font partie de la division Haut de Gamme et Luxe du groupe VW.

Pour rappel, Bentley a présenté son premier concept 100 % électrique, l'EXP 12 Speed 6e, lors du Salon de Genève en mars.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

BENTLEY CRAINT UN BREXIT SANS ACCORD

La marque britannique Bentley a déclaré qu'un Brexit sans accord pourrait porter atteinte à ses bénéfices annuels et – dans le pire scénario – pourrait même limiter ses capacités à investir, en entamant sa rentabilité.

Un Brexit sans accord pourrait également contraindre Bentley à suspendre la production dans son usine de Crewe (Nord de l'Angleterre) pendant quelques jours supplémentaires (en plus des vacances de Noël et de la pause de Pâques, durant lesquelles le constructeur suspend traditionnellement sa production), si les importations de pièces automobiles venaient à être ralenties à la frontière entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne.

En préparation à un Brexit dur, Bentley a d'ailleurs commencé à stocker des pièces et a décidé d'importer ses composants via le port d'Immingham (moins encombré que celui de Denver, via lequel transitait jusqu'alors les pièces pour Bentley).

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (30/10/18)

Par Cindy Lavrut

TUNISIE

TUNISIA AUTOMOTIVE (27 AU 30 NOVEMBRE) : UN ACCORD DE COOPÉRATION SIGNÉ AVEC LA FIEV

La 1ère édition du salon international des composants et pièces de rechange TUNISIA AUTOMOTIVE se tiendra du 27 au 30 novembre 2018 au Parc des Expositions du Kram à Tunis. Salon professionnel biennal, TUNISIA AUTOMOTIVE 2018 réunira les industriels tunisiens et internationaux, producteurs de composants et pièces de rechanges pour tous types de matériels roulants. Pour cette première édition, 150 exposants seront présents et plus de 8 000 visiteurs sont attendus, dont un nombre important venant du Maghreb, des pays arabes, d'Afrique et d'Europe.

Avant l'ouverture de cette première édition et à la faveur d'un accord de coopération signé entre la Fédération des Industries des Équipements pour Véhicules (FIEV), l'Agence de Promotion de l'Investissement Extérieur (FIPA TUNISIA), la Tunisian Automotive Association (T.A.A.) et la Société des Foires Internationales de Tunis, il a d'ores et déjà été convenu que TUNISIA AUTOMOTIVE portera les couleurs d'EQUIP AUTO en Tunisie, dès sa prochaine édition.

La Fédération Française de la Carrosserie (FFC), co-proprétaire du salon aux côtés de la FIEV, et COMEXPOSIUM, organisateur d'EQUIP AUTO, saluent cette initiative de la FIEV portée par son Président Jacques Mauge, qui explique : « Cette initiative permet d'ouvrir une nouvelle phase du développement d'EQUIP AUTO sur les marchés d'Afrique du Nord. Elle répond en tout point à notre stratégie d'asseoir la dimension internationale de la marque ».

TUNISIA AUTOMOTIVE a été lancé après concertation avec les opérateurs du secteur qui ont souhaité que soit organisé leur propre salon séparé du salon de l'automobile où ils exposaient auparavant aux côtés des constructeurs. Cette première session constitue le point d'ancrage d'une dynamique de développement du secteur. À cet égard, les entreprises tunisiennes s'intègrent parfaitement dans la tendance mondiale qui fait que les équipementiers d'aujourd'hui sont devenus des systémiers offrant des solutions globales aux constructeurs. L'offre tunisienne de composants est constituée d'entreprises certifiées qui fournissent les constructeurs mondiaux d'automobiles en composants proposés à des prix compétitifs grâce à un savoir-faire acquis de longue date et une main d'œuvre qualifiée. L'ensemble de ces sociétés constituent également les acteurs d'un marché de l'après-vente structuré, dynamique et bien équilibré entre rechange constructeur (surtout en période de garantie) et rechange indépendante.

En effet, le parc VP et VUL tunisien est estimé à 1 800 000 véhicules (en 2015 sources INS de Tunisie). Il traduit que seulement 27 % des foyers sont équipés d'au moins un véhicule, représentant ainsi un grand potentiel de développement. D'ailleurs, le taux de croissance du parc est important : en moyenne les immatriculations croissent de 100 000 unités par an dont 34 % de VO importés légalement dans un circuit hors concessionnaires. Ces importations favorisent la diversité du parc automobile et sont donc favorables au marché de la maintenance-réparation.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE FIEV-FFC (30/10/18)

Par Juliette Rodrigues